

Jovan Divjak nous quitte...

Au revoir Jovan, zbogom prijatelju



« Sarajevo son amour »... Jovan Divjak formait un couple avec sa ville qu'il a défendue pendant la guerre de Bosnie-Herzégovine. Son courage et son éthique lui ont valu des haines, de ceux qui croyaient que le pays leur appartenait et pensaient qu'ils pouvaient exterminer impunément un peuple au nom de leur hégémonie. Je l'ai rencontré lui et son sourire malicieux en 2005, quand Faïk Dizdarevic m'a emmenée à Sarajevo (où lui-même avait enterré sa fille Françoise pendant la guerre), et faire le tour de la Bosnie-Herzégovine : Tuzla, Mostar, Banja Luka. Nous voulions mobiliser les hommes et les femmes des quatre coins du pays pour une rencontre internationale à Sarajevo... Une belle conférence qui a marqué les esprits et les cœurs et où Jovan est venu parler de son action pour la réconciliation des Bosniens.



Il nous avait emmenés sur les collines d'où tiraient les snipers et montré le tunnel qui reliait Sarajevo au monde pour que ses habitants ne crèvent pas de faim, pour qu'on « n'oublie pas la Bosnie » après le drame... Emotions. Mais sa plus grande fierté, c'était d'avoir contribué au renouveau culturel en pleine guerre. Car les hommes ont besoin de lire, de chanter, d'échanger, plus encore que de manger disait-il. Il parlait français, s'excusait des fautes qu'il ne faisait pas, et racontait, racontait sa région traumatisée et déchirée. Il savait donner son temps et son amour pour son pays de cœur, lui qui était bosno-serbe, et pour sauver les enfants, aider plus particulièrement les enfants orphelins de la guerre, qu'ils soient bosniaques, serbes ou croates. Il avait créé « Education builds BiH » et voulait leur donner l'éducation, pour apprendre l'autre, la paix et l'amitié. Une tâche difficile quand les haines étaient entretenues jusque dans les cours de récréation.

Profondément humaniste, il disait ne pas faire de politique. Et pourtant mon cher Jovan, tu faisais de la politique comme on l'aime ! Et tu participais de toutes tes forces à changer le monde. Tu suivais avec amitié ce que nous étions en train de construire avec

Confrontations et tu cultivais la différence comme une richesse et une promesse d'un monde meilleur. Quand le 3 mars 2011, tu as été arrêté en Autriche pour « crime de guerre », accusé d'un crime que tu n'avais commis, tu t'interrogeais sur « le pont » que nous pourrions construire avec Confrontations pour rapprocher la France et la Bosnie-Herzégovine. Tu avais été arrêté parce que tu avais protégé les Bosniens contre la barbarie et le génocide, en même temps que les criminels Mladic et Hadzic qui avaient perpétré les massacres de Srebrenica (où 8372 hommes ont été arrachés à leurs femmes et mères, et ensevelis dans un charnier). Il fallait donner le change à tous les haineux qui manifestaient honteusement pour libérer les criminels.



Avec Philippe Herzog, mon cher mari franco-croate, nous avons alors pétitionné auprès du Parlement européen et des institutions communautaires, rassemblant au bas d'une lettre ouverte 62 signatures de personnalités, dont pour leur plus grand honneur, les présidents José-Maria Gil Roblès et Nicole Fontaine, ou Franco Bassanini, Joachim Bitterlich, Catherine Lalumière et Michel Rocard... Avec mon ami Jack Ralite et François Tanguy, directeur du Théâtre du Radeau au Mans, nous avons organisé une conférence de presse



début juillet à Vienne où tu étais détenu en résidence surveillée. Nous y avons rencontré Roberto Alagna (qui chantait Faust à l'Opéra) dans ce petit bistro où tu avais tenu à m'emmener. Et j'avoue avoir été un peu jalouse quand Angelina Jolie est venue te chercher en jet pour te ramener triomphant à Sarajevo le 2 août, mais tellement contente. Jack est mort, et toi aussi tu nous quittes. La vie tourne, nous laissant orphelins de vous, vous que nous avons aimés, modèles pour nos enfants qui n'auront pas la chance de vous connaître.



Nous entretiendrons ta mémoire, et pour avoir suivi la commémoration qui t'a été faite au Théâtre national de Sarajevo ce 13 avril 2021, puis les honneurs qui t'ont été rendus au cimetière, je sais que

nous ne serons pas seuls. Tu étais admiré, respecté, aimé par tant de gens. Et à Sarajevo je sais que tu vas manquer aux hommes et aux femmes qui, lorsque tu te promenais sur l'avenue de la vieille ville, venaient te saluer et t'embrasser. Tu as laissé un texte, beau et sobre à ton image. J'en publie quelques extraits ici, ainsi que ce chant poignant sur Sarajevo interprété par Ajna Hasanbegović pendant que défilaient des photos marquant les étapes de ta vie.



Tu étais venu aux 20 ans de Confrontations Europe en mars 2012, juste avant un nouveau tour dans les Balkans que nous étions en train de préparer. Et de nouveau, tu étais là, parmi nous pour encore et encore interpellé. Car la paix n'était pas encore construite, et la Bosnie Herzégovine pas encore membre de l'Union européenne ! Tu étais inquiet et tu avais raison. Aujourd'hui, les tensions resurgissent et l'Europe se fracture, la réconciliation reste difficile. La solidarité qui devrait guider toutes nos actions en ces périodes de crise sanitaire et économique, n'est pas au rendez-vous. Mais nous pouvons te faire une promesse. L'action guidera le temps qui nous reste pour bâtir nos retrouvailles, réunir tous les Européens et reconstruire notre civilisation. Cher Jovan, au revoir.

Claude Fischer Herzog,

Présidente d'honneur de Confrontations Europe
Directrice des Entretiens Européens & Euraficains

Jovan nous laisse un message d'amour

Merci d'être venus m'accompagner « vers un meilleur monde » comme on le dit traditionnellement. Pour moi, ce monde-ci était très agréable, heureux et riche.

J'étais un homme moral, honnête, l'homme dans le meilleur sens du terme. Et modeste bien sûr. C'est ainsi que j'ai été élevé dans la famille de ma mère Emilija et de mon père Dušan. C'est ainsi que mon épouse Vera et moi avons élevé Želimir et Vladimir. J'ai atteint le summum de ma vie quand mon petit-fils Gregor m'a écrit : je suis fier de toi grand-père.

Mon père a enseigné en Roumanie (Banat Roumain) 1941-1944, à Bela Crkva et en Krajina en Bosnie où j'ai commencé l'école primaire ! Ma mère courage a divorcé et m'a envoyé à l'Académie militaire de Belgrade parce qu'elle ne pouvait pas payer mes études. J'ai servi dans la garde de Tito à Belgrade, étudié à l'École militaire à Paris et servi à Sarajevo à partir de février 1966 (...) jusqu'en 1997, d'abord comme commandant de la défense territoriale pour le secteur de Mostar puis de la défense territoriale de la République de BiH...

Chers membres de l'armée de Bosnie-Herzégovine... c'est la période



la plus honorable de ma vie professionnelle. Soyez fiers de votre contribution à la défense de la Bosnie-Herzégovine à l'intérieur de ses frontières historiques et à la préservation d'une communauté civique et laïque. Élevez vos familles sur ces principes... Le plus précieux au cours des 27 dernières années est le fait que nous ayons ensemble aidé à l'éducation des enfants et des jeunes de Bosnie-Herzégovine... victimes de la guerre, handicapés, enfants ayant des besoins spéciaux ou jeunes de Republika Srpska. Un jeune homme éduqué peut être utile à lui-même, à sa famille et à la communauté...

Chers Sarajéviens, merci infiniment. J'étais l'un de vous, avec vous dans les beaux jours comme dans les mauvais. Ils ont été des jours d'amour, de respect mutuel et d'appréciation. Que la terre bosnienne me soit heureuse. Avec l'amour que j'emporte avec moi.

Extraits de la lettre lue par son petit fils Gregor
au Théâtre de Sarajevo le 13 avril 2021.

Ecoutez le chant d'amour à Sarajevo et regardez les images de la vie de Jovan

<https://www.youtube.com/watch?v=ZBd623K6oro>

La vidéo est de TVSA avec leur autorisation

**A retrouver
sur notre site**
www.entretiens-europeens.org

- **La Bosnie Herzégovine et nous**, L'Option de Confrontations Europe N°22
- **Tour dans les Balkans occidentaux** : resserrer les liens avec nos amis pour réussir ensemble leur entrée dans l'Union européenne, L'Option de Confrontations Europe N° 31
- **62 personnalités européennes se mobilisent pour la libération de Jovan Divjak**
- **Interview de Claude Fischer à Café Babel** : <https://cafebabel.com/en/article/serb-general-and-bosnia-defect-jovan-divjak-under-arrest-since-march-5ae007b7f723b35a145e257d/>



Prolongez l'action de Jovan, adhérez à l'association « L'éducation construit la Bosnie Herzégovine » :

OGBH - Dobojska 4, 71000 Sarajevo +387 33 710 580; +387 33 710 581; oghb@bih.net.ba - <http://www.ogbh.com.ba/fr>